

## L'Innocence

**Réalisé par** Hirokazu Kore-eda  
**Avec** Sakura Ando, Eita Nagayama, Soya Kurokawa, Hinata Hiragi, Mitsuki Takahata

**Durée :** 2 h 06

### Synopsis

Le comportement du jeune Minato est de plus en plus préoccupant. Sa mère, qui l'élève seule depuis la mort de son époux, décide de confronter l'équipe éducative de l'école de son fils. Tout semble désigner le professeur de Minato comme responsable des problèmes rencontrés par le jeune garçon. Mais au fur et à mesure que l'histoire se déroule à travers les yeux de la mère, du professeur et de l'enfant, la vérité se révèle bien plus complexe et nuancée que ce que chacun avait anticipé au départ...

### Mon avis

Il faut chercher la subtilité dans ce film qui n'a pas pu me convaincre de la chercher...au contraire de beaucoup d'autres. Mais puisque nous sommes au Japon, et que Noël vient de nous quitter, laissez-moi vous raconter le sort post-croix du plus célèbre natif de ce jour (de Noël).

Il s'appelait Jésus, il était Juif, et malgré la très grande absence de sympathie de Mahomet pour cette nation, il écrivit (sous la dictée de Gabriel, il est vrai): "Or, les juifs ne l'ont ni tué ni crucifié..." (le Coran, sourate 4, verset 157) Qui sommes-nous pour mettre en doute la parole du Prophète ? Ne reste plus qu'à savoir ce qu'il est devenu...Deux propositions, l'une nous envoie Jésus au Cachemire où il aurait terminé ses jours...(1)

L'autre version nous apprend que Daitenku Taro Jurai - c'est son nom Japonais - a pu échapper à la mort grâce à l'admirable abnégation de son frère Isukiri - nom dans lequel on reconnaît aisément la japonisation de Isus Chri - qui fut crucifié à sa place, tandis que Jésus partait vers la Sibérie où il passa quatre longues années dans la région de la Kolyma, avant de rejoindre le Japon où il épousa Myuko dont il eut trois filles qui le chérissent jusqu'à la fin de sa vie à un âge avancé (2)

(1) Une inscription sur ce qui reste d'un monument du temps de Gopananda, roi du Cachemire, (53-113), nous apprend que ce monument a été construit l'année où Yuz Asaf a lancé son appel prophétique. Sur une stèle, à côté de la pierre tombale de Yuz Asaf ont été gravés l'empreinte de deux plantes de pied stylisées, sur lesquelles figurent deux représentations de cicatrices laissées par un clou qui aurait traversé ses deux pieds, qui montrent que Yuz Asaf est considéré comme un crucifié ayant survécu à son supplice. Les pieds du Christ avant le pied de Mahomet...

(2) On l'appelle aussi le Jésus-Christ de Shingō, agglomération qui profite largement de cette belle histoire – des centaines de milliers de pèlerins venant se recueillir sur sa tomb, chaque année.

La Grenette hélas en VF